

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-817-Voyage-en-Italiques.html>



I.D n° 817 : Voyage en Italiques

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 4 mai 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Belge de naissance, Français par la langue, André Doms représente dans le même temps un type assez rare de citoyen : l'Européen. En guise de justificatif de cette appellation, ses *Ecrits du voyage* distribués en trois tomes : *Italiques, Ibériques, Balkaniques*, que proposent les éditions de [L'Herbe qui tremble](#). Plutôt que de survoler cette vaste entreprise, j'ai préféré me concentrer sur une seule de ses destinations, peut-être celle qui lui est la plus chère, *l'espace méditerranéen*, lequel, confie-t-il dans les premières lignes, *m'offrit un sens pour la vie* : entre *un pèlerinage-éclair* à l'adolescence, *et un goût de « reviens-y »* (pour Montepulciano, qu'il ne revit pourtant jamais, *fût-ce de loin*, et le lac Trasimène, qu'il crut alors apercevoir), et cette Académia de Rome d'où il est venu apporter, comme il en a l'habitude (6 résidences d'auteur en 13 ans), les dernières corrections et retouches à son livre.

De *Voyeur voyageur*, j'ai rendu compte dans l'I.D n° [420](#). On songe forcément à ce titre en parcourant le présent ouvrage, qui est une célébration du voyageur, à l'opposé de sa caricature moderne, le touriste. André Doms confesse : *Le voyage m'emporte, m'ouvre, et je m'y adonne comme à un alcool de vie*. Et de terminer cette phrase, avec une de ces remarques dont il est familier : *nulle part [il] ne me donne à voir une voie de justice sociale réalisée, de démocratie qui ne soit pas dévoyée*. Là est bien la manière de l'auteur, cette propension, qui peut agacer, à distribuer bons et mauvais points aux acteurs de l'histoire romaine, papale, italienne, comme aux monuments et églises. Et si *Italiques*, ni aucun des deux autres tomes d'ailleurs, *n'est un guide*, il apparaît que Rome à laquelle pourtant il consacre le plus grand nombre de pages, n'est pas la ville de son coeur. En revanche *la cité rouge*, Bologne, *les captive* (Hélène et lui) - *les fait captifs*, et *Pérouse la montueuse [le] touche, d'autre façon mais avec autant d'évidence que la campagnarde Bologne, bien plus peuplée*.

J'avoue cependant être plus sensible à ce qui touche au poète plutôt qu'au voyageur, même s'il s'avère artificiel de séparer l'un de l'autre, puisque en de nombreuses occasions, ce sont bien *les rencontres de poésie* qui lui *ont permis de sillonner la contrée*. Par ailleurs, les impressions de voyage imprègnent les poèmes, mais j'aime quand l'artisan André Doms parle de son métier, de son écriture :

Je procède par touches, approchées, appositions, suivant telle connotation d'images, de sorte qu'elles s'ajustent dans un puzzle forcément inachevé, une cartographie mouvante où à mesure on saisit la vie extérieure et qui se complète peu à peu, s'accomplit sans vraies coupures ni frontières nulle part absolues.

La *porosité* entre l'oeuvre et les voyages n'est pas à démontrer, et les réflexions de l'auteur sont heureusement ponctuées de fragments poétiques, issus de ses différents livres, comme celui-ci, extrait d'*Entre-temps*, et qui nous rappellent quel poète nous sommes en train d'accompagner en pays *italique* :

Ce moment qui m'héberge et gravite, est-il courbe festive ou dérive sourde ? Entre éclats de soleils rouges et gouffres boulimiques, chocs moléculaires et déserts cosmiques, en moi, effigie de rien ou mémoire du vide, se peut-il que cligne une plénitude intuitive ?

Dans les cercles qui m'écartèlent, j'hiberne, j'estive, forme allusive et conscience en lambeaux d'une planète. Epiphanies au carré de la lumière ? Où l'énergie qui se perd ?

*

Rien donc à revendiquer. Traçant la parabole qui me trace, j'enchevêtre. Et plus lente, l'heure aiguise. Ma terre, non la promesse, la concrète tient sa révolution, la ligne du coeur pour rayon. Fuyant nos pharaons insipides, l'ère meulière ou ces toiles où l'on se prend en servage inouï, entre lèvres et dents comme un songe d'herbe au vent, je glisse, évitant l'évidement de l'empire.

Post-scriptum :

Repères : André Doms : *Ecrits du voyage*. 3 tomes : *Italiques, Ibériques, Balkaniques*. Editions [L'Herbe qui tremble](#) (25 rue Pradier - 75019 Paris). 200 p. et 18Euros chaque tome

Aux mêmes éditions et du même auteur : *Entre-temps* (voir l'I.D n° [569](#)).

Un numéro spécial de [Chiendents](#) a été consacré à André Doms (voir l'I.D n° [420](#))